

Ivanka Rajh 

Faculté de Philosophie et Lettres, Université de Zagreb, Croatie
irajh@m.ffzg.hr

Quel avenir pour la recherche traductologique sur la paire franco-croate ?

1. Introduction

La langue anglaise, avec son statut de *lingua franca*, envahit tous les domaines de la vie contemporaine, ce qui se reflète aussi dans les volumes des traductions effectuées du et vers cette langue. Ainsi, la Direction générale de la Traduction de la Commission européenne, qui est l'employeur institutionnel de traducteurs le plus important au monde, rapporte qu'en 2021, ils ont traduit 2,3 millions de pages et cela principalement de l'anglais (84,38%), tandis que les volumes des traductions des deux autres langues procédurales restent faibles à 2,58% pour le français et 2,02% pour l'allemand [European Commission 2021]. Quelles sont les implications de ces chiffres sur les études universitaires de traduction ainsi que sur la recherche traductologique ?

Dans cet article, nous allons nous pencher sur le cas du français en tant que langue étrangère en Croatie. D'abord nous allons analyser le statut de la langue française dans le système scolaire qui, à en juger par la diminution du nombre d'apprenants, traverse une période de crise. La deuxième partie est consacrée aux études universitaires de la langue et littérature françaises et particulièrement à la place qu'y occupe la traductologie

française. Dans la troisième partie nous allons présenter la situation sur le marché croate de la traduction du français ainsi que sur les activités des associations des traducteurs. Finalement, nous allons proposer des pistes de recherche future pour la paire franco-croate.

2. Le statut de la langue française dans le système éducatif croate

2.1. L'enseignement primaire et secondaire

En Croatie, il existe une longue tradition de multilinguisme due au fait que les différentes régions du pays faisaient partie d'entités politiques multinationales telles que la Monarchie austro-hongroise. Au début du XX^e siècle, les intellectuels croates parlaient l'allemand (nécessaire pour la carrière politique et commerciale), le français (la langue de la diplomatie), l'italien (avec le français, une langue importante de l'éducation et de la science), le latin (langue officielle jusqu'en 1847), le hongrois, plus rarement l'anglais et d'autres langues [Gehrmann et Petravić 2021 : 28]. Les circonstances politiques et sociales exerçaient l'impact sur l'enseignement des langues étrangères dans les écoles croates, où, bien avant la Seconde Guerre mondiale, les élèves commençaient à apprendre une langue étrangère dès l'âge de dix ou onze ans. Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, on enseignait en tant que langue obligatoire soit le français soit l'allemand, pendant cette guerre, c'étaient l'allemand ou l'italien (jusqu'à la capitulation de l'Italie en 1943), et le russe, qui a été introduit en 1945. À partir de 1948, les élèves pouvaient choisir entre le russe, l'anglais, l'allemand et le français en tant que langue/matière obligatoire dès l'âge de dix ou onze ans [Vilke 2019 : 14]. Les premiers projets d'apprentissage précoce des langues étrangères en Croatie ont débuté dès les années 1970, ce qui a conduit à l'introduction d'une langue vivante étrangère obligatoire à partir de la première année de l'école primaire en 2003. Le ministère de l'Éducation n'a pas prescrit quelle langue les élèves devraient apprendre, mais a défini l'anglais comme langue obligatoire dans l'enseignement élémentaire. Le même ministère a aussi recommandé d'introduire, dès la quatrième année, une langue optionnelle que les élèves peuvent abandonner pendant leur scolarité élémentaire. Les données statistiques montrent que seulement 42% des élèves apprennent aujourd'hui une deuxième langue étrangère dans les écoles primaires et que le taux d'abandon augmente [Letica Krevelj 2019 : 26]. De plus, la recherche menée par Lujčić et Vrhovac [2017 :

146] a démontré que ce sont les parents qui exercent une pression sur les écoles afin d'offrir l'anglais (et l'allemand dans une moindre mesure) en tant que langue obligatoire car « ils ne veulent investir leur temps que pour des langues considérées comme utiles ». Outre les attitudes personnelles, d'autres facteurs influençant l'enseignement des langues étrangères dans les écoles primaires sont le manque de choix effectif et l'organisation de cours optionnels en dehors des heures régulières de cours.

On pourrait dire que la décision du ministère de l'Éducation de 2003 a été le coup de grâce pour le français (et d'autres langues optionnelles), dont la position, sous la pression de l'anglais en tant que *lingua franca*, s'affaiblit progressivement depuis les années 1980. Les données statistiques sur l'apprentissage du français dans les écoles primaires et secondaires présentées dans le Tableau 1 repris de Stojaković [2004 : 334] sont flagrantes.

Tableau 1. Nombre d'apprenants du français dans les écoles croates de 1980 à 2000

Année scolaire	Nombre d'apprenants dans les écoles primaires	Nombre d'apprenants dans les écoles secondaires	Total
1980/1981	13271	14685	27956
1992/1993	9129	12223	21352
2000/2001	2916	6717	9633

Outre la diminution générale du nombre d'apprenants du français, le Tableau 1 montre simultanément la tendance à la hausse de la proportion des apprenants du français dans les écoles secondaires en tant que deuxième langue obligatoire ou optionnelle (selon le programme), c'est-à-dire au niveau débutant pour la grande majorité des apprenants : dans le système scolaire, les lycéens représentaient 57% des apprenants du français en 1992/1993 et près de 70% en 2000/2001. Selon Benoît Le Dévédec, attaché de coopération éducative et linguistique auprès de l'Ambassade de France en Croatie¹, le pourcentage des élèves apprenant le français dans les écoles croates depuis les années 2000 a diminué de 30%, pour atteindre 1,3% du total. Par exemple, pendant l'année scolaire 2020/2021 dans les écoles primaires, 82 élèves seulement (soit 0,222%) ont fait le choix du français en tant que première langue vivante étrangère obligatoire,

¹ Benoît Le Dévédec (11 mai 2022): communication personnelle, Zagreb.

et quelque 520 élèves, en quatrième année d'école primaire, apprenaient cette langue en tant que langue obligatoire ou langue optionnelle [Gehrmann et Petravić 2021 : 38]. Avec les personnes qui apprenaient le français dans les Alliances françaises et dans les écoles de langues, en 2022, il y avait en Croatie approximativement 8 500 apprenants au total.

Prenant en compte les décisions du ministère de l'Éducation sur le statut des langues étrangères et leurs conséquences par rapport au nombre des élèves apprenant des langues autres que l'anglais, Gehrmann et Petravić [2021 : 42-43] préviennent que l'on risque déjà à moyen terme de se retrouver face à une situation de bilinguisme croato-anglais, ce qui va à l'encontre de la politique européenne de multilinguisme.

2.2. Le français dans les universités croates

Outre le nombre en baisse des apprenants du français dans les écoles croates, plusieurs facteurs, notamment démographiques et structurels, ont l'impact sur les faibles chiffres des inscriptions dans les programmes universitaires de langue et littérature françaises. Premièrement, le nombre d'habitants en Croatie entre 2001 et 2021 a diminué de 4 437 460 à 3 871 833 (-13%)². De plus, depuis l'adhésion de la Croatie à l'UE en 2013 et le départ de nombreuses jeunes familles vers les marchés du travail plus lucratifs de l'Europe occidentale, le nombre d'élèves dans les écoles primaires et secondaires a diminué de 53 390, soit 10,48%³. Deuxièmement, l'offre – ainsi que le nombre – des établissements croates d'enseignement supérieur augmente depuis plusieurs années et a atteint en 2022 le niveau de 1734 programmes proposés par 130 établissements pour 3,8 millions d'habitants, ce qui est un rapport défavorable comparé, par exemple, à l'Autriche où 82 établissements offrent 2387 programmes pour une population de 8,9 millions d'habitants. Par ailleurs, le nombre des étudiants dans

² Institut national de statistique, <https://dzs.gov.hr/popisi-stanovnistva/421>, consulté le 11 janvier 2023.

³ Cvrtila, M. (2021, September 21). *Katastrofalna demografska slika ispraznila učionice: u zadnjih osam godina ostali smo bez 54.000 učenika, a ugasili 105 područnih škola*. Slobodna Dalmacija. consulté le 12 janvier 2023, <https://slobodnadalmacija.hr/vijesti/hrvatska/katastrofalna-demografska-slika-ispraznila-ucionice-u-zadnjih-osam-godina-ostali-smo-bez-54-000-ucenika-a-ugasili-105-podrucnih-skola-1128814>, consulté le 11 janvier 2023.

l'enseignement supérieur croate a diminué de 160 717 en 2016 à 148 210 en 2021, soit une baisse de 8%⁴.

Les études de langue et littérature françaises sont offertes par deux universités croates – celles de Zagreb et de Zadar. Dans les deux universités, ces études sont proposées en combinaison avec une autre discipline (par exemple, langue et littérature anglaises, histoire de l'art ou linguistique). Selon l'Agence pour la Science et l'Enseignement croate⁵, en juillet 2022, il y a eu, à Zagreb, 86 candidatures dont 14 en tant que premier choix pour un quota de 66 (c'est-à-dire 0,21 étudiants pour une place, que nous allons dorénavant appeler l'indice de compétition ou IC), et à Zadar ce rapport était de 76 sur 8 pour un quota de 47 (IC = 0,17). Selon la même source, les études les plus attrayantes sont celles de psychologie, logopédie et soins infirmiers (IC respectifs de 4,4 ; 4,12 et 3,35), tandis que les meilleurs élèves se sont inscrits aux facultés de médecine, de stomatologie et d'électrotechnique (IC respectifs de 2,7 ; 2,37 et 2). Les indices de compétition précités ne démontrent pas seulement la difficulté (ou la facilité pour le français) d'intégrer l'un ou l'autre des programmes mais reflètent aussi leur utilité telle qu'elle est perçue par les candidats.

3. La traductologie (française) dans les universités croates

Dans les circonstances décrites ci-dessus, il n'est pas surprenant que le nombre d'étudiants en langue et littérature française, ainsi que leur niveau en français à l'entrée à l'université, diminue depuis une vingtaine d'années. En ce qui concerne les études en traduction, elles se sont développées à l'approche de l'intégration européenne – la filière Traduction au niveau master existe à Zagreb depuis 2005, et à Zadar depuis 2012. Malheureusement, la réforme des études en cours à la Faculté de Philosophie et Lettres de Zagreb prévoit la transformation des filières Traduction (en anglais,

⁴ Le Gouvernement de la République de Croatie, L'Evaluation de l'état du système d'enseignement supérieur du 28 juillet 2022; <https://vlada.gov.hr/UserDocsImages//2016/Sjednice/2022/Srpanj/136%20sjednica%20VRH//136%20-%203.docx>; consulté le 11 janvier 2023.

⁵ Objavljene konačne rang-liste za upis u ak. god. 2022./23.: Više od 25 tisuća novih studenata <https://www.azvo.hr/hr/azvo-vijesti/2748-objavljene-konacne-rang-liste-za-upis-u-ak-god-2022-23-vise-od-25-tisuca-novih-studenata>, consulté le 17 janvier 2023.

allemand et français ; 60 ECTS) en modules de 15 à 20 ECTS au sein des études générales de master dans les langues mentionnées ci-dessus.

Selon Le Calvé Ivičević [2018 : 349], les enseignants universitaires de traduction adoptent, dans leur travail avec les étudiants ainsi que dans leurs recherches, une approche appliquée dont le but est de préparer les futurs professionnels pour la traduction de textes pragmatiques ; ainsi leurs recherches traitent des sujets tels que la phraséologie, la terminologie, les technologies de traduction, la professionnalisation des traducteurs etc. En ce qui concerne les théories de la traduction, Nataša Pavlović [2015] a écrit en croate un ouvrage exhaustif qui, néanmoins, est largement basé sur des sources anglophones, s'inscrivant ainsi dans la lignée de son professeur Vladimir Ivir [1978]. En 2014, Pavlović et ses collaborateurs ont lancé *Hieronymus*⁶, revue scientifique consacrée à la traductologie et à la terminologie avec le but de promouvoir ces disciplines en Croatie et dans la région et d'améliorer la visibilité des chercheurs locaux. La revue n'est pas indexée, mais les articles sont soumis à l'évaluation en double aveugle et sont publiquement accessibles. Jusqu'à ce jour, aucun article publié n'a traité de traduction en combinaison croato-français, mais ce sont principalement des articles sur les traductions de/vers l'anglais, le suédois, le russe et l'allemand, avec des références en ces mêmes langues.

Ainsi, les grands noms de la traductologie française sont seulement présentés aux étudiants des départements de français à Zagreb et Zadar. Evaine Le Calvé Ivičević [2015] a conçu un ouvrage adapté aux besoins des étudiants, composé d'extraits tirés d'ouvrages fondateurs de la pensée traductologique francophone. Vanda Mikšić, enseignante, traductrice et poète, s'appuie sur les ouvrages des traductologues francophones dans ses analyses et textes théoriques publiés dans le recueil *Interpretacija i prijevod* [2011]. Il est à noter que la traduction en croate de *Traduire : théorèmes pour la traduction* de Jean-René Ladmiral publiée en 2007 est disponible à la Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres à Zagreb, mais seulement dans les départements de français, de sociologie et de philologie slave, et non, par exemple, d'anglais ou d'allemand. Bien sûr, ces collections sont ouvertes à tous les étudiants de la Faculté. En 1995 a été traduite la *Pédagogie raisonnée de la traduction* de Karla Dejean Le Féal, publiée par l'Ambassade de France en Croatie, sûrement en vue de la

⁶ Hieronymus. Journal of Translation Studies and Terminology <http://www.ffzg.unizg.hr/hieronymus/>, consulté le 18 janvier 2022.

construction du corps de traducteurs pour les besoins de la future adhésion de la Croatie à l'UE.

Le Calvé Ivičević [2018 : 350] souligne le grand potentiel que représente la traductologie littéraire, surtout dans les départements des langues et littératures étrangères (par exemple Iva Grgić Maroević et Maslina Ljubičić au Département d'italien à Zagreb) et de la littérature comparée (Mirko Tomasović et Cvijeta Pavlović). Il est vrai que les enseignants-chercheurs, souvent traducteurs eux-mêmes, de ces départements ont publié de nombreux articles, mais ces textes restent éparpillés dans des revues scientifiques et littéraires, en l'absence d'une revue croate établie sur le plan international et consacrée à la traductologie, qui, jusqu'en avril 2022, n'était pas reconnue en tant que discipline de recherche⁷ de plein droit dans le système scientifique croate. Les traductions des ouvrages traductologiques en croate sont rares et plutôt récentes ; il convient de mentionner les traductions de *Translation and Gender* de Luise Von Flotow en 2005, *Dire quasi la stessa cosa* d'Umberto Eco en 2006, et *After Babel* de George Steiner en 2019.

4. Le potentiel traductologique du marché des traductions

L'enquête menée à la Faculté de Philosophie et Lettres à Zagreb en 2015 sur les carrières des diplômés de 2003 à 2014 a démontré que la traduction était une des activités les plus courantes pour les jeunes professionnels ayant terminé les études de langue et littérature françaises. Tenant compte du fait que les études de français à l'université se combinent avec une autre spécialité, il est possible de constater dans le Tableau 2, repris de Bagić [2015 : 20], la variété des emplois qui s'offrent aux jeunes diplômés.

Tableau 2. Les professions des diplômés en français

Catégorie	Exemples d'emploi	%
Traduction	Traducteur, traducteur assermenté	20
Enseignement	Enseignant/professeur	18

⁷ Règlement sur les domaines et sous-domaines scientifiques et artistiques, https://narodne-novine.nn.hr/clanci/sluzbeni/2022_05_56_798.html, consulté le 18 janvier 2022.

Vente	Coordinateur des ventes, commercial export, responsable clientèle	11
Sciences et enseignement supérieur	Assistant de recherche	9
Tourisme	Guide touristique, coordinateur	8
Bibliothèque	Bibliothécaire, informateur auprès des enfants et des jeunes	6
Administration	Assistante administrative, coordinatrice mobilité internationale	6
Autres emplois liés au diplôme	Assistant de projet, RP et marketing, associé professionnel dans le secteur privé, correcteur professionnel	15
Emplois non-liés au diplôme	Administration publique, diplomatie	7
Total		100

Néanmoins, plusieurs enquêtes menées récemment parmi les traducteurs témoignent de la part réduite non seulement des traductions de/vers le français mais aussi des autres langues par rapport à l'anglais. Ainsi, parmi les 135 traducteurs croates qui ont participé à l'étude sur l'utilisation de la traduction automatique [Rajh, Koričan et Omazić 2021], 85,9% des participants indiquaient l'anglais comme langue principale de travail, tandis que 17,3% travaillaient (aussi) avec le français, 23,7% avec l'allemand et 6,7% avec l'italien. Selon le sondage mené parmi les traducteurs audio-visuels [DHAP 2022], sur 107 enquêtés, 106 (99,1%) traduisaient de l'anglais, et 8 (7%) du français également.

Les données de la Bibliothèque nationale et universitaire sur les traductions du français⁸ et de l'anglais⁹, depuis qu'existent des études uni-

⁸ Knjige prevedene s francuskog jezika od 2007. do 2022. godine, <http://bibliografija.nsk.hr/ostalo/Fre2/>, consulté le 18 janvier 2022.

⁹ Knjige prevedene s engleskog jezika od 2007. do 2022. godine, <http://bibliografija.nsk.hr/ostalo/Eng/>, consulté le 18 janvier 2022.

versitaires de traduction en Croatie, confirment la prévalence des titres anglais (Tableau 3).

Tableau 3. Traductions du français et de l'anglais entre 2007 et 2022 selon la Classification décimale universelle

CDU	Catégorie	Français	Anglais
0	Généralités (Sciences et connaissance ; organisation, informatique, information, documentation, bibliothéconomie. institutions, publications)	72	516
1	Philosophie et psychologie	128	517
2	Religion, théologie	248	1127
3	Sciences sociales (Statistique. Économie. Commerce. Droit. Gouvernement. Affaires militaires. Assistance sociale. Assurances. Éducation. Folklore)	155	1484
5	Sciences pures (Mathématiques, sciences exactes et naturelles)	18	1097
6	Sciences appliquées. Médecine. Technologie	45	403
7	Arts. Divertissements. Sports	927	1211
8	Langue. Linguistique. Littérature	834	765
9	Géographie. Biographie. Histoire	40	8671
	Total	2467	15 791

Il est intéressant de noter que la classe 8 (Langue. Linguistique. Littérature) est la seule où les traductions françaises dépassent celles de l'anglais, et que dans la classe 7 (Arts. Divertissements. Sports) la différence au profit de l'anglais est seulement de 25%, tandis que dans les autres classes les traductions anglaises sont plus nombreuses de quatre à vingt fois. Bien que cette liste ne soit pas très précise (car elle contient parmi les ouvrages traduit de l'anglais quelques traductions vers le slovène et des ouvrages bilingues), elle nous donne une idée quant aux domaines où les sources en langue française sont toujours importantes. Une analyse plus détaillée de chacune des classes nous ferait peut-être découvrir des sous-classes ou domaines additionnels où les traducteurs pour le français seraient recherchés.

Les associations des traducteurs croates sont généralement très actives et leurs membres s'engagent dans des activités tels que la publication de bulletins, le développement des standards pour le cadre national des certifications, la formation continue en terminologie, en technologies de traduction, ainsi que dans tous les domaines de gestion de leur entreprise, la (co)organisation de conférences avec les partenaires européens (EULITA, Translating Europe Workshops), les traductions en croate de normes ISO concernant les services de traduction et de l'interprétation, etc. Comme nous avons déjà mentionné, elles mènent des enquêtes sur les conditions de travail et publient des rapports et des recommandations pour leurs membres mais aussi à destination des clients afin d'assurer leur compréhension et coopération en ce qui concerne les conditions nécessaires pour une prestation fiable et de haute qualité. L'association des traducteurs littéraires organise depuis vingt ans une conférence biannuelle dont le résultat sont des actes de conférence¹⁰, mais cet événement réunit seulement les traducteurs(-chercheurs) locaux. De plus, le nombre des contributeurs sur les traductions du français reste limité comparé à ceux de l'anglais, de l'allemand et surtout de l'italien.

5. Discussion

L'analyse du statut de la langue française dans les trois systèmes abordés ci-dessus (le système scolaire, les études universitaires en traduction et les activités des associations des traducteurs) révèle le grand défi auquel sont confrontés aujourd'hui les spécialistes de cette langue en Croatie. Contrairement à la politique européenne du multilinguisme, le système scolaire jadis représentatif en matière d'apprentissage des nombreuses langues étrangères est devenu la première victime de l'hégémonie de l'anglais en tant que *lingua franca*. De là toute la verticale de l'éducation subit les conséquences de l'intérêt réduit pour d'autres langues que l'anglais, si bien que rares sont les étudiants croates qui, durant leur échange Erasmus en France, en Allemagne ou en Italie, suivent des cours en langue locale.

L'offre croissante de programmes d'études supérieures en Croatie signifie une plus grande concurrence entre les universités pour attirer les étudiants dont le nombre diminue non pas seulement à cause de la crise démographique, mais aussi du fait que les étudiants croates peuvent désormais

¹⁰ Zbornici ZPS-a, <http://www.dhkp.hr/izdanja/zbornici>, consulté le 18 janvier 2022.

bénéficier de l'espace européen de l'enseignement supérieur. Ainsi, le nombre d'étudiants et leur compétence langagière à l'inscription aux études de langue et littérature françaises sont beaucoup plus faibles qu'il y a vingt ou trente ans. Cela veut dire qu'une partie de ces programmes, beaucoup plus grande qu'auparavant, est consacrée à l'apprentissage de la langue et à la mise à niveau requis pour que les étudiants puissent suivre des cours de linguistique et de littérature dispensés en français. Ces programmes traditionnels, à cause de la compétition interne pour les ECTS disponibles, laissent difficilement entrer de nouvelles disciplines telle que la traductologie et d'autres approches de linguistique appliquée.

Il semble que les associations des traducteurs essaient de combler cette lacune des programmes universitaires par leurs propres activités, dont la portée est admirable, mais qui, néanmoins, manquent de compétences en recherche traductologique. Et c'est précisément là, dans la coopération entre les universités et les professionnels croates, que se trouve l'opportunité de la recherche, surtout dans le domaine de la traductologie appliquée. Beaucoup de ces pistes (la conception des formations, les technologies de traduction, la déontologie, le développement de nouveaux marchés, etc.) sont déjà explorées par des traductologues qui travaillent sur la paire croato-anglais, ce qui, vu le volume de traductions, n'est pas surprenant. Cela aussi signifierait un changement d'orientation de la traductologie littéraire, qui occupait une place naturelle dans ces programmes traditionnels, vers la traductologie pragmatique, dont la place, à l'instar de la linguistique appliquée, est toujours contestée.

6. Conclusion

Vu la situation linguistique générale avec l'anglais en tant que *lingua franca*, la position du français dans le système éducatif croate ainsi que sur le marché de la traduction, nous pouvons confirmer que la traductologie française n'occupera jamais une place importante en Croatie, surtout du point de vue quantitatif. Pourtant, les possibilités de recherche de qualité représentent un grand potentiel et une opportunité pour ceux qui s'y lanceront. Pour cela, il faudrait que les chercheurs croates rejoignent ou créent des réseaux de coopération européens ou internationaux, car le statut du français en tant que langue étrangère est similaire partout en Europe. La coopération avec les traductologues francophones d'autres pays donnerait un aperçu des défis liés à la traduction des langues autres que l'anglais en

combinaison avec le français, ce qui contribuerait au développement de la traductologie française en dehors des territoires où le français est la langue officielle ou maternelle. Par ailleurs, la coopération avec les associations des traducteurs et un recentrage sur les défis professionnels permettraient de mieux préparer les étudiants à l'évolution constante des conditions du marché et d'améliorer le curriculum de traduction dans le contexte de l'élaboration de nouveaux programmes universitaires.

Finalement, la communication par le biais de l'anglais en tant que *lingua franca* ne pourra jamais remplacer la communication directe entre les locuteurs français et croates, ce qui met en exergue l'importance des connaissances globales de la langue et la culture, et par conséquent, leur potentiel traductologique.

RÉFÉRENCES

Ouvrages et articles consultés

- Bagić, D. (2015), « Studija o obilježjima radnih karijera diplomiranih studenata francuskog jezika i književnosti », *Projet de la Faculté de Philosophie et Lettres de Zagreb : Usklađivanje studijskih programa iz područja društvenih i humanističkih znanosti s potrebama tržišta rada*, [online] <http://esfhko.ffzg.unizg.hr/>, consulté le 18 juin, 2024.
- DHAP (2022), « Izvještaj o Anketi o radnim uvjetima AV prevoditelja u Hrvatskoj », Društvo hrvatskih audiovizualnih prevoditelja, Zagreb, [online] <http://dhap.hr/News/Post/26>, consulté le 18 juin, 2024.
- European Commission, DGT, (2021), « Translation in figures 2021 », *Publications Office*, <https://data.europa.eu/doi/10.2782/413378>.
- Gehrmann, S. et Petravić, A. (2021), « Razvoj jezikâ znanosti i stranih jezika u školama u Europi – studija o europskim perspektivama i hrvatskoj stvarnosti », *Filologija*. 77 : 1-57.
- Le Calvé Ivičević, E. (2018), « Traductologie en Croatie: panorama et état des lieux », dans: Lanović, N.; Ljubičić, M.; Musulin, M.; Radoslavjević, P.; Šošarić, S. dir. *Poglavlja iz romanske filologije. U čast akademiku Augustu Kovačecu o njegovu 80. Rođendanu*, FFZG-FFpress, Zagreb, 341-353.
- Letica Krevelj, S. (2019), « Strani jezik i višejezičnost: stvarnost, spoznaje i preporuke », Dans Y. Vrhovac et al., dir. *Izazovi učenja stranoga jezika u osnovnoj školi*, Naklada Ljevak, Zagreb, 26-34.
- Lujić, R. et Vrhovac, Y. (2017), « Parents, apprenants et provideurs – acteurs principaux dans l'élaboration de la politique linguistique croate », dans : Pavelin

- Lešić, B., dir. *Activité traduisante, enseignement du FLE, étude littéraires Francontraste 3: Structuration, langage et au-delà*, CIPA, Mons, Belgija, 131-147.
- Rajh, I., Koričan Lajtman, M. et Omazić, M. (2021), *Acceptance of Machine Translation by Croatian Translators*, dans: The 2nd International Conference on the Relation between Artificial Intelligence, Social Sciences and Humanities, Zagreb School of Economics and Management, Zagreb, [online] <https://www.bib.irb.hr/1158039>, consulté le 18 juin, 2024.
- Stojaković, B. (2004), « Francuski jezik u Hrvatskoj », *Strani jezici*. 33(3-4): 331-338
- Vilke, M. (2019), « Djeca i učenje stranih jezika u našim školama », dans Y. Vrhovac et al., dir. *Izazovi učenja stranoga jezika u osnovnoj školi*, Naklada Ljevak, Zagreb, 14-25.

Ouvrages mentionnés

- Déjean Le Féal, K. (1995), *Obrazložena metoda prevođenja* (traduit par Andrea-Beata Antolić), Ministarstvo vanjskih poslova Francuske : Ambasada Francuske u Hrvatskoj, Zagreb.
- Eco, U. (2006), *Otprilike isto : iskustva prevođenja* (traduit par Nino Raspudić), Algoritam, Zagreb.
- Ivir, V. (1978), *Teorija i tehnika prevođenja : udžbenik za I god. pozivnousmerenog obrazovanja i vaspitanja srednjeg stupnja prevodilačke struke*, Centar Karlovačka gimnazija, Sremski Karlovci.
- Ladmiral, J.-R. (2007), *Kako prevoditi : teoremi za prevođenje* (traduit par Vesna Pavković), Politička kultura, Zagreb.
- Le Calvé Ivičević, E. (2015), *Lectures en traductologie*, Sveučilište u Zadru, Zadar.
- Mikšić, V. (2011), *Interpretacija i prijevod. Od potrage za poetičkim učincima do poetike prevođenja*, Meandar Media, Zagreb.
- Pavlović, N. (2015), *Uvod u teorije prevođenja*, Leykam international, Zagreb.
- Steiner, G. (2019), *Nakon Babilona : aspekti jezika i prevođenja* (traduit par Dinko Telećan), Mizantrop, Zagreb.
- Von Flotow-Evans, L. (2005), *Rod i prijevod : prevođenje u “doba feminizma”* (traduit par Kolumbina Benčević et Martina Kado), Josip Benčević i partneri, Zagreb.

RÉSUMÉ

Le nombre des apprenants de la langue française (ainsi que de l'allemand et l'italien) en Croatie est en baisse constante depuis les années 1990, entraînant des répercussions importantes dans tout le système éducatif mais aussi dans la société croate où se développe un bilinguisme croato-anglais. Le présent article explore les conséquences de cette tendance sur les études de traduction et la recherche traductologique pour la paire franco-croate dans les universités croates. Il met en évidence les problèmes structurels des systèmes scolaire et universitaire, ainsi que les conséquences de l'hégémonie de la langue anglaise dans la recherche traductologique. Les chiffres collectés à partir de différentes sources sur les traducteurs et les traductions du français vers le croate ne sont pas très optimistes, mais les activités des associations de traducteurs révèlent des pistes possibles pour les recherches futures.

MOTS-CLÉS: traductologie, français, croate, universités, marché de la traduction

ABSTRACT

The number of learners of French (as well as German and Italian) in Croatia has been steadily decreasing since the 1990s, with important repercussions for the entire educational system and for the Croatian society, where Croatian-English bilingualism is gaining ground. This article explores consequences of this trend on translation studies and translation research for the French-Croatian pair in Croatian universities. It highlights structural problems of the educational system, as well as consequences of the hegemony of the English language in translation research. Figures collected from various sources on translators and translations from French into Croatian are not too optimistic, but the activities of translators' associations reveal possible tracks for future research.

KEYWORDS: translation studies, French, Croatian, university, translation services market